



EDITO
Mars 2026



Jean-Philippe
RICHAUD

DGA & CIO, SWEN Capital Partners

Rapports de force

Nous sommes, individuellement et collectivement, tour à tour interloqués, choqués, énervés, désabusés de voir jour après jour à quel point les enjeux Climat, Environnement, Biodiversité sont relégués au second plan, voire au-delà. Force est de constater, même chez les investisseurs institutionnels les plus engagés, que l'intégration des critères ESG ne fait plus recette, et se retrouve même critiquée dans son ambition d'impact.

Intellectuellement il est compréhensible et légitime de questionner une situation établie, des méthodologies, des réglementations environnementales, qui font peser sur les entreprises des charges difficiles à évaluer et un risque d'affaiblissement de leur position concurrentielle. De même, la remise en question de la réglementation SFDR peut paraître utile et nécessaire à l'aulne des premiers exercices de mise en application et des critiques qui ont pu naître de divers côtés.

Il n'en reste pas moins que ces pas de côté, si tant est que l'on achète le discours de modération de la pression réglementaire en justificatif de ces questionnements, donnent le sentiment d'un certain renoncement aux engagements passés et aux grandes déclarations sur l'état de la planète.

Surtout, les populations qui subissent les impacts des dérèglements climatiques et environnementaux en cours ne sont pas dupes. Nous sommes tous victimes d'un nouveau rapport de force porté par la mandature américaine actuelle, mais pas que. La polarisation des forces politiques en France et en Europe appuie cette déstabilisation, nuit à l'intérêt commun, et rend inaudibles les débats de fond et les initiatives d'engagement pour un futur soutenable.

Dans ce cadre, ce sont bien les investisseurs, institutionnels comme privés, qui disposent de la plus grande capacité d'action. Vont-ils renoncer à toute marque de vertu dans leurs investissements, opportunément aux prétextes de défense, de souveraineté, de réindustrialisation ? Répondre à ces thématiques d'investissement n'est d'ailleurs pas incompatible avec la mise en action d'une finance pleinement consciente de son rôle et de sa responsabilité sociétale. Notre avenir est dans leurs mains, il apparaît plus que jamais nécessaire de bien combiner exigences de rendement et impact à long terme.

Une chose est certaine : dans ces rapports de forces, la Nature aura bien le dernier mot. Croire que nous trouverons le moyen d'échapper aux conséquences climatiques et environnementales de nos activités économiques sans s'en donner les moyens est un leurre. La réalité est dure à entendre : si rien de change, nous allons droit dans le mur.

Chez SWEN CP, au travers de nos verticales Océan, Sols, Décarbonation, Santé & Bien-être, nous mesurons, avec les experts qui nous accompagnent, avec notre comité de mission, l'importance d'écouter la science et les scientifiques. Nous voyons également beaucoup de porteurs de projets, acteurs de plaidoyer, chercheurs, entrepreneurs, investisseurs, qui portent un message d'optimisme et une volonté d'agir.

La Nature est notre force. Nous investissons pour elle.

La confiance et l'engagement de nos parties prenantes nous permettent d'imaginer et construire ensemble un avenir durable.